



Engager de nouvelles options et dynamiques de développement territorial dans les oasis du Sud-Est du Maroc

Edito du dossier thématique

Mostafa Errahj¹, Zeine Zein Taleb^{1,2}, Nicolas Faysse^{3,4}, Mohamed El Amrani¹, Julien Burte^{1,3,4,5}, Mohamed Taher Sraïri⁵

¹ Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès, Meknès, Maroc ; ² Laboratoire LADIS, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Ain Chock, Université Hassan II de Casablanca, Casablanca, Maroc ; ³ UMR-G-EAU, Montpellier, France ; ⁴ Université de Montpellier, CIRAD, France ; ⁵ Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc.

Introduction

Les oasis du Sud-Est du Maroc, de la région Drâa-Tafilalet, constituent des territoires spécifiques par rapport au reste du pays. La population y est plus jeune, le taux d'activité plus faible et le taux de chômage supérieur que la moyenne nationale (Haut-Commissariat au Plan, 2024). Ces territoires sont en outre marqués par des évolutions profondes. Les agro-écosystèmes irrigués ont certes permis une croissance économique impressionnante ces

dernières décennies (Kadiri et al., 2022), mais au prix de réelles inconnues sur la pérennité des systèmes de production agricole qui ont été encouragés par de conséquentes subventions. A cela s'ajoute les évolutions socioéconomiques de ces oasis entraînées notamment par l'émigration des habitants de cet espace (De Haas, 2006) et par le rôle remarquable des femmes dans les secteurs de l'agriculture de l'entrepreneuriat et de services (Bossenbroek et al., 2024).

Malgré ces évolutions, ces oasis sont aujourd’hui confrontées à plusieurs défis tels que la croissance démographique, le changement climatique, la pénurie d’eau, la désertification et des politiques publiques entraînant des investissements parfois inadéquats. Cette situation a des répercussions sur la dégradation de l’environnement et a causé des mouvements de migration, tout en entraînant un déclin des opportunités d’emploi (FAO, 2024).

Au Maghreb, les oasis ont toujours montré une résilience face aux chocs et une grande capacité de gestion des ressources productives grâce notamment à des organisations sociales bien structurées pour la gestion de l’eau et des terres (Veyrac-Ben Ahmed et Abdedayem, 2017). Mais cette capacité est confrontée aujourd’hui à des mutations rapides et profondes, notamment des changements de pratiques agricoles, de nouvelles règles de gestion de l’eau, et des transformations socioéconomiques en lien à la croissance démographique et l’émigration (Kadiri et al., 2022). Ces mutations, souvent vues comme une cause de déclin des oasis, ont parfois aussi constitué une source de renouvellement et d’opportunités de développement (Veyrac-Ben Ahmed et Abdedayem, 2017).

Ceci est également valable pour les oasis du Sud-Est du Maroc où des initiatives liées à de nouvelles options et dynamiques de développement sont portées à la fois par des leaders des organisations collectives locales mais également par un effort consenti de la part de l’Etat et des bailleurs de fonds internationaux qui financent des projets de développement (Zein Taleb et al., 2024b). Différentes administrations interviennent au niveau régional, provincial et local. Il y a cependant un besoin de renforcer le dialogue, la coopération et la coordination entre les acteurs publics et privés afin de construire une vision collective des différents enjeux, de proposer ensemble les différentes actions à mener, et in fine d’assurer une

durabilité des projets de développement dans ces territoires oasiens (Kadiri et al., 2022).

Ce dossier thématique de la revue Alternatives Rurales apporte un éclairage sur la situation actuelle des oasis du Sud-Est du Maroc, à travers l’analyse des dynamiques et options de développement. Les thématiques abordées dans ce dossier incluent : i) les dispositifs de gestion de l’eau, ii) la performance de l’action collective au sein des associations de développement et des organisations professionnelles, iii) la perception des jeunes et de leur communauté vis-à-vis de l’émigration et de son potentiel par rapport au développement territorial, iv) la coordination entre acteurs concernés par les incendies, v) la rentabilité de l’élevage et les paramètres démographiques des troupeaux dans les oasis de montagne, vi) l’essor des exploitations agricoles portées par des agricultrices, et vii) un regard de connaisseur sur l’état et l’avenir des oasis où le Prof Aït Hamza resitue les oasis dans un large contexte territorial et pointe du doigt les facteurs de changement et les défis auxquels ces espaces sont confrontés. Ces différents travaux ont été menés dans le cadre du projet Massire (2019-2024, www.massire.net) qui a porté sur les dynamiques et innovations dans les zones oasiennes et arides du Maghreb.

Thématiques abordées

Plusieurs articles traitent de la gestion de l’eau, en l’abordant différentes échelles. Zein Taleb et al. (2024a) montrent que le déséquilibre entre l’offre et la demande en ressources hydriques dans les oasis de Todgha-Ferkla a poussé certains agriculteurs à installer des dispositifs de recharge de la nappe et a favorisé une meilleure prédisposition des collectifs

d'agriculteurs de la zone à mettre en place de tels dispositifs. Khardi et al. (2024) défendent la nécessité de co-construire des solutions consensuelles pour une gestion durable de l'eau dans les oasis de Ferkla. Ils font le constat d'une exploitation accrue des eaux souterraines, due à l'extension de l'agriculture qu'ont connues les oasis depuis 30 ans et qui est stimulée de plus en plus par des politiques agricoles volontaristes. Yahya et al. (2024) étudient le système de gouvernance des eaux d'irrigation dans la vallée de Todgha. Ils analysent l'évolution des institutions et des règles de gestion collective de l'eau d'irrigation dans la vallée de Todgha. Les associations d'usagers d'eau agricoles ont acquis un rôle formel important, comme institutions « modernes » de gestion de l'eau reconnues par les acteurs des pouvoirs publics. Cependant, les organisations traditionnelles, les jmâa, continuent à fonctionner dans certains villages.

Les oasis connaissent aussi une forte dynamique en matière d'action collective au sein d'organisations professionnelles (notamment les coopératives agricoles et les groupements d'intérêt économique) et des associations de développement. Le constat global est que ces organisations jouent un rôle crucial dans le développement local des oasis. Elles ne sont pas, cependant, toutes fonctionnelles. Chahid et al. (2024) proposent une grille d'analyse des facteurs de leur performance. Conçue collectivement avec les acteurs locaux, cette grille montre que la performance des organisations de développement local est liée à des facteurs internes liés à l'organisation elle-même et des facteurs externes en liaison avec son environnement. Cette grille permet de mieux comprendre le fonctionnement de ces organisations et leur durabilité.

L'émigration joue un rôle majeur dans le développement des territoires des oasis du Sud-Est du Maroc. Alary (2024) souligne l'importance des transferts monétaires entre l'oasis de Tinghir et d'autres régions du fait de

cette migration. Ces transferts permettent de constituer un capital localement (notamment par le biais de la construction de bâtiments), d'alimenter certains secteurs d'activité, d'assurer le bouclage macro-économique de la zone. Ils participent ainsi à la construction d'un modèle de développement cohérent et relativement dynamique malgré le « déficit commercial » de l'oasis. Belghazi et al. (2025) montrent que les jeunes n'ont pas une attitude tranchée par rapport à l'émigration et son influence sur le développement de la vallée du Todgha. Le choix de la migration est une décision complexe influencée par des facteurs personnels et sociaux. La migration n'est pas un simple déplacement ; elle impacte tous les aspects socio-économiques et environnementaux de la vie des oasisiens, privant le territoire d'une force de travail dont il a plus que besoin, notamment pour l'entretien de la diversité des parcelles qui y sont cultivées. Il est à cet égard avéré que le manque d'entretien des palmeraies est aussi, outre le manque d'eau, un des facteurs clé expliquant la recrudescence des incendies.

Pour faire face à ce fléau, Zein Taleb et al. (2025) proposent un dispositif de coordination pour la gestion des incendies dans les oasis de Todgha El Oulia. Ce dispositif inclut tous les acteurs concernés par les incendies et propose une coordination basée sur des solutions plus inclusives en impliquant les différentes parties prenantes notamment au niveau local. La plateforme proposée remplace la jmâa (conseils des élus locaux) au sein du processus, se veut préventive en cherchant une meilleure valorisation des débris de palmier dattier qui augmente la propagation des incendies, et inclusive en intégrant le système d'élevage aux pratiques agricoles dans les oasis.

Les systèmes d'élevage, composante indissociable des activités agricoles oasisiennes, sont devenus très fragiles, impactés de plein fouet par la

conjonction du changement climatique et de l'épisode d'inflation mondialisée. Sraïri et al. (2024) montrent que la rentabilité des systèmes d'élevage dans les oasis de montagne est encore plus qu'avant totalement à la merci du climat. Ceci est encore plus valable pour les élevages mobiles (transhumants), pour lesquels la contribution des ressources fourragères pastorales a fortement diminué suite aux épisodes de sécheresse que connaissent ces régions. Par conséquent les paramètres de productivité des troupeaux sont directement impactés : moins de 40 % des brebis et chèvres produisent un nouveau-né par an, du fait des carences alimentaires et des incidences des pathologies. Pire, le renchérissement des aliments de bétail aggrave les difficultés économiques de l'élevage. Cela a des retombées directes sur l'attractivité des activités d'élevage, d'autant que le travail d'astreinte qu'il nécessite est pesant, très preneur en temps, et dans des conditions de pénibilité certaine (isolement, froid nocturne et hivernal, etc.).

Ces systèmes sont fortement hétérogènes, que ce soit en matière de temps dédié au travail, de nature de la main-d'œuvre employée (principalement familiale, mais aussi salariée) et de revenus générés (Sraïri et Amartini, 2024). Malgré toutes ces limitations, assurer la résilience de l'élevage pastoral en haute montagne demeure une nécessité, vu la multitude de rôles éco-systémiques qu'il assure (lutte contre l'embroussaillage et les incendies, retour de fertilité aux parcelles par les épandages de fumier, etc.), ce qui intime de concevoir des politiques publiques effectives et inclusives prenant en compte les effets induits par le changement climatique.

Aoujil et Faysse (2025) présentent la trajectoire d'une jeune diplômée qui s'est lancée dans le développement d'une exploitation agricole dans les zones d'extension à Boudnib. Si de nombreux appuis ont permis cette

installation, des efforts et surtout de la patience ont été nécessaires. Ce type d'expérience, encore rare dans les oasis du Sud-Est du Maroc, peut servir de référence pour communiquer sur le fait que les femmes peuvent être entrepreneures et agricultrices au même titre que les hommes dans les oasis.

Enfin Ait Hamza et Errahj (2025) présente un regard panoramique sur les problématiques auxquelles sont confrontées les oasis du Sud Est du Maroc à la lumière de ce dossier thématique. Il dissipe par son regard percutant toute la confusion entre terres de cultures et système oasien. Il décrit aussi les transformations qu'ont connues ces oasis et formule des questions actuelles sur la reconfiguration socio-professionnelle des oasiens : Comment un nomade ayant passé la majorité de sa vie sous la tente se transforme, du jour au lendemain en grand agriculteur - commerçant ? Comment se fait la transition ?

Quels apprentissages ?

Les articles de ce dossier thématique permettent de proposer quelques apprentissages pour identifier de nouvelles options et perspectives pour le développement des oasis. Il s'agit de : 1) resituer le regard sur les oasis, 2) de rééquilibrer l'action publique sur la base d'un modèle basé à la fois sur la performance mais également sur la résilience des oasis, et enfin 3) de renforcer la coordination et les compétences de plaidoyer pour résoudre les défis auxquels sont confrontées ces régions et pour construire une vision partagée de leur futur

Resituer le regard sur les oasis

Ce dossier thématique aborde des facettes multiples des oasis, ce qui permet d'aller en profondeur dans quelques-unes de leurs dimensions spécifiques. Remettre ces dimensions ensemble et porter un regard global sur les oasis est plus qu'indispensable pour une analyse systémique et fonctionnelle. Le chercheur, comme le développeur, qui envisage d'analyser et/ou accompagner les dynamiques oasiennes est appelé à une grande vigilance pour éviter de biaiser sa lecture.

Resituer le regard sur les oasis passe par deux exigences :

- i. les oasis, perçues communément comme espace de production végétale avec un peu d'élevage autour est une conception qui a, malheureusement, dominé les analyses des chercheurs et de développeurs, alors que les limites physiques et humaines des oasis vont au-delà des bandes vertes et des palmeraies en plein désert. Les terres de cultures, les systèmes hydrauliques, les axes de transhumance et les parcours de haute-montagne constituent autant d'éléments de complémentarité territoriale à de grandes échelles qui dépassent l'échelle locale. Analyser les transformations physiques et sociotechniques des « palmeraies » oblige à sortir de cet espace étroit et à chercher les interactions avec l'élevage, l'émigration et la pluriactivité en général.
- ii. deux visions extrêmes et antagonistes voilent l'analyse objective des évolutions probables des oasis. Une première vision se concentre sur une « tragédie des communs » en cours de surexploitation des ressources, couplée à la domination des marchés et de la concurrence. Cette vision se focalise sur une agriculture minière qui, d'une manière ou d'une autre, vise une maximisation du profit avec une fatalité

d'épuisement des ressources. Une autre vision est celle d'un regard pittoresque et muséifiant voire misérabiliste des oasis : ces systèmes sont alors perçus beaucoup plus comme patrimoine non viable en dehors de démarches externes de préservation, et exclut ou au moins amoindrit tout le potentiel du système socioéconomique et sa résilience.

Combiner l'approche de système socio-écologique et donner du poids à la dimension territoriale permettrait de se prémunir et de dépasser les biais cités plus haut et de développer un regard plus objectif sur les oasis.

Rééquilibrer l'action publique : entre performance et résilience des oasis

Ce dossier thématique apporte des éclairages multiples et complémentaires sur la nécessité de repenser notre regard sur l'oasis. Dans un contexte d'accélération des changements et des crises, que ce soit au sein du territoire oasien (mutation de l'agriculture, changements autour des ressources naturelles) ou global (effets et incertitudes de la mondialisation, changement climatique), il ne suffit pas de réfléchir en termes de performance. Il s'agit que les oasis soient en mesure d'anticiper les chocs et mitiger leurs effets, et soient capables de s'adapter et de se transformer. Les rôles multiples des oasis reposent sur un équilibre complexe de savoirs, de pratiques endogènes et de normes héritées, sur une autonomie certaine mais aussi sur une insertion active et connectée dans la globalisation.

Dans les articles de ce dossier thématique, l'accélération des changements et les effets du développement rapide des extensions des oasis, adoubé par des politiques publiques très tournées vers l'augmentation de la performance agroéconomique (emploi, productivité agricole, etc.), sont questionnés. Ces articles pointent la nécessité d'une réflexion plus globale, intégrant la multifonctionnalité oasienne dans ses différentes échelles spatiales et temporelles. Il serait souhaitable d'élargir le cadre de l'action publique de la performance à la résilience, autour de trois piliers : garantir les principales fonctions sociales, économiques et environnementales des oasis, développer les capacités d'organisation à chaque échelle de l'oasis, développer les capacités d'articulation et d'action entre les échelles.

Ainsi, l'action publique dans les oasis doit mettre au cœur de son « logiciel de réflexion » le nécessaire équilibre entre recherche de la performance et déve

loppement de la résilience des oasis : l'enjeu est de soutenir le renforcement des capacités tous azimuts des territoires oasiens à faire face aux crises qui s'annoncent.

Se coordonner et porter un plaidoyer

Les articles du dossier thématique soulignent les capacités toujours très fortes d'action collective des oasiens au niveau local. Ces capacités, anciennes, ont permis de maintenir des formes traditionnelles de coordination qui étaient assurées historiquement par la jmâa et ont pu être investies dans les nouvelles formes d'organisation formelle, telles que les associations de développement local ou les associations d'usagers de l'eau agricole.

Pourtant, de nombreux défis majeurs auxquels sont confrontées les oasis sont à traiter à des échelles plus larges que les communautés locales, notamment pour la gestion des ressources en eau, ou la prévention et gestion des incendies. Trouver des solutions à ces défis nécessite d'impliquer un grand nombre d'organisations à différentes échelles. Il y a un besoin d'ouvrir des espaces pour organiser une coordination entre ces organisations, non seulement pour trouver des solutions à ces défis, mais aussi pour construire et mettre en œuvre une vision partagée du territoire oasien entendu au sens large : à la fois les zones irriguées et d'habitat, mais aussi les zones voisines avec lesquelles ces dernières sont connectées.

Cette coordination va nécessiter d'identifier des acteurs qui ont les compétences, la légitimité et les ressources pour faciliter le dialogue. Elle va aussi nécessiter que les organisations locales représentant les oasiens renforcent leurs capacités pour formuler et porter un plaidoyer sur les spécificités de ce monde oasien, notamment auprès des acteurs de développement à l'échelle nationale et internationale. Ainsi, ***renforcer la coordination et les compétences de plaidoyer est nécessaire pour résoudre les défis auxquels sont confrontées les oasis et pour construire une vision partagée de leur futur.***

Plus généralement, la coordination entre les différents intervenants (acteurs publics et privés, organisations de développement, émigrés et bailleurs de fonds) dans le développement des oasis pourrait fédérer les efforts et garantir de bons résultats sur le long terme. La conception des politiques publiques pourrait se faire plus en concertation avec les organisations de développement local. Aussi, une meilleure intégration de la diaspora, souvent organisée en associations, dans le processus de développement des oasis pourrait engendrer de nouvelles opportunités et créer des ressources supplémentaires au profit de la communauté

oasienne. Ces politiques pourraient plus prendre en compte les aspirations des jeunes oasiens et les accompagner dans une approche entrepreneuriale pour les convaincre de rester dans les oasis.

Références

- Ait Hamza M, Errahj M, 2025. [La dynamique des oasis-sud atlasiques du Maroc](#). *Alternatives Rurales* 10.
- Alary P, 2024. [Les transformations socioéconomiques contemporaines en zones oasiennes, un « régime d'accumulation » singulier : le cas de la vallée du Todgha au Maroc. Essai](#). *Alternatives Rurales* 10.
- Aoujil R, Faysse N, 2025. [Devenir agricultrice à Boudnib](#). *Alternatives Rurales* 10.
- Belghazi A, Kadiri Z, Errahj M, Abdellaoui EL, Zein Taleb Z, Burte J, Faysse N, 2025. [Perceptions des jeunes oasiens sur l'émigration et son potentiel pour le développement de la vallée du Todgha, Maroc](#). *Alternatives Rurales* 10.
- Bossenbroek L, Ftouhi H, Berger E, Kadiri Z, 2024. [Femmes oasiennes au Maroc : actrices de la survie des oasis](#). *Cahiers Agricultures* 33: 33.
- Chahid N, Zein Taleb Z, Errahj M, Faysse N, 2024. [Grille d'analyse des facteurs de performance des organisations de développement local : conception et test dans les oasis du Todgha au Maroc](#). *Alternatives Rurales* 10.
- De Haas H, 2006. [Migration, remittances and region al development in Southern Morocco](#). *Geoforum* 37(4) : 565-580.
- FAO, 2024. [Revitalisation des agroécosystèmes oasiens de Drâa-Tafilalet](#). Page accédée en mars 2025.
- Haut-Commissariat au Plan, 2024. [Recensement Général de la Population et de l'Habitat \(RGPH\)](#).
- Kadiri Z, Benmihoub A, Farolfi S, Khamassi F, Faysse N, 2022. [Making sense of on-going dynamics and innovations in oases and newly irrigated areas of North African arid regions: towards more sustainable development pathways](#). *New Medit* 5.
- Khaldi Y, Zein Taleb Z, Imache A et al., 2024. [Penser la gestion de l'eau à l'échelle territoriale dans les oasis du Maroc : le cas de Ferkla](#). *Alternatives Rurales* 10.
- Sraïri MT, Amartini H. 2024. [Diversité des exploitations agricoles d'oasis de montagne : une analyse par le travail, les revenus et le couplage cultures/élevage](#). *Cahiers Agricultures* 33 : 17.
- Sraïri MT, Marouani M, Julien L, 2024. [Défis et perspectives de l'élevage dans les oasis de montagne au Maroc : une rentabilité à la merci du climat](#). *Alternatives Rurales* 10.
- Veyrac-Ben Ahmed B, Abdedayem S, 2017. [Oases in southern Tunisia. The end or the renewal of a clever human invention](#). In: Lavie E., Marshall A (eds.), *Oases and globalization: ruptures and continuities*. Cham : Springer, pp. 3-16.
- Yahya A, Zein Taleb Z, Errahj M, Larbi A, Faysse N, 2024. [Analyse de l'évolution des institutions et des règles de gestion collective de l'eau d'irrigation dans la vallée de Toudgha \(province de Tinghir\)](#). *Alternatives Rurales* 10.

Zein Taleb Z, Bensouda F, Errahj M, Belghazi A, Burte J, Faysse N, 2025. [Dispositifs de gestion des incendies dans les oasis de Toudgha \(province de Tinghir\) : l'enjeu d'une coordination inclusive pour une meilleure prévention.](#) *Alternatives Rurales* 10.

Zein Taleb Z, Khardi Y, Lacombe G, Errahj M, Kuper M et al. 2024a. [Prendre soin de la nappe : quelles possibilités et quelles prédispositions des collectifs d'agriculteurs des oasis de Todgha Ferkla \(Maroc\) à installer des dispositifs de recharge de la nappe ?](#) *Alternatives Rurales* 10.

Zein Taleb Z, Kadiri Z, Errahj M, Kuper M, Burte J, Faysse N, 2024b. [Structures d'opportunités et leadership : analyse de l'action collective dans les oasis de la vallée de Todgha Ferkla \(Maroc\).](#) *Cahiers Agricultures* 33 : 23.